



*Communiqué de presse, le 21 mai 2022*

**FLASH INFO ARRIVEE :**

## **Delemazure et Weil (Project Rescue Ocean), premier duo à Fort-de-France !**



Photo : Marc Marsillon / Cap-Martinique

Ce samedi 21 mai à 08h 38m 46s (heure locale), soit 14h 38m 46s (heure métropole), Alexandre Delemazure et Emmanuel Weil (Project Rescue Ocean) sont les premiers en double à franchir la ligne d'arrivée de la Cap-Martinique. Les deux skippers ont mis 19 jours 23 heures 38 minutes et 46 secondes pour parcourir les 3 800 milles du parcours séparant La Trinité-sur-Mer (Morbihan) de Fort-de-France (Martinique). A bord de leur Figaro 2, les deux amis ont démontré toute leur complémentarité et leur talent. Mais également que ces « vieux » bateaux - qui ont fait les belles heures de La Solitaire du Figaro ou de la Transat AG2R - ont toujours de beaux restes !



Photo : Marc Marsillon / Cap-Martinique

## INTERVIEWS

**Alexandre Ozon et Jean-Pierre Kelbert sont arrivés cette nuit à Fort-de-France. Les deux skippers solos reviennent sur leur course. Leurs temps de parcours sont disponibles ici :**

Alexandre Ozon : <https://cutt.ly/uHGsoVq>

Jean-Pierre Kelbert : <https://cutt.ly/nHGscpV>

**Alexandre Ozon (Trophée Estuaire Rose) :**

« Cette course est un peu plus longue que la Transquadra. Il faut un bateau mieux préparé. Celle-ci, c'est une mini Route du Rhum. Le climat est quand même plus cool en mai qu'au mois de novembre et c'est pour ça qu'on était plusieurs à vouloir y participer. C'est un nouveau format et c'est d'une traite. Ce que j'adore, c'est les surfs à fond, les gerbes d'eau partout. C'est ce qui me fait kiffer. Je porte les couleurs d'Estuaire Rose. C'est une association dont je suis proche et qui accompagne des familles et des femmes touchées par le cancer du sein. La dernière fois, j'avais réussi à collecter 1 euro par mille parcouru et j'espère remettre ça en place aujourd'hui. J'adore la Martinique. Si je pouvais y vivre 6 mois tous les ans, ça ne me dérangerait pas. J'ai toujours aimé la mer, depuis que je suis tout petit. Et comme c'est compliqué de monter des équipages, je navigue en solo et j'adore ça. On fait ce qu'on veut en solitaire. »

**Jean-Pierre Kelbert (SNSM Morbihan) :**

« Ça s'est super bien passé. J'ai fait une ou deux petites boulettes mais Alex n'en a pas fait. Le deuxième jour, j'ai mal géré le passage au Cap Finistere. Je n'ai pas changé les voiles à temps et j'ai eu un peu de casse sur le bateau. J'ai dû lever le pied un moment. J'ai perdu 25 milles et c'est ce qu'il me manque à la fin. A ce moment-là, je me suis dit que ça n'était pas grave, que je les rattraperai. Mais à la fin, la victoire se joue là-dessus. J'avais déjà fait des transats mais jamais aussi longues. J'avais déjà fait du double. Mais en solo, c'est plus engagé. On ne compte que sur soi. On a eu beaucoup de mer croisée donc ça n'est pas toujours simple. Ce ne sont pas des bateaux aussi faciles que ça finalement. Il y a des moments où l'on ne peut pas laisser le bateau faire sa vie tout seul. Il y a des nuits où l'on ne dort absolument pas. »

Pour dormir il faut accepter de mettre un cran en-dessous pour la performance. On n'a pas le choix, on est debout aux écoutes, à la barre, aux réglages. C'est exigeant mais c'est ça qu'on est venu chercher. Je suis passé tout près du rocher du Diamant, dans la nuit noire. Je ne le voyais pas mais, une fois toutes les lumières éteintes, je l'ai vu juste devant moi. Voir apparaître cette masse, de nuit, c'est génial. Je n'ai eu aucun vrai pépin sur le bateau. Maintenant, je rêve de voir des amis, voire ma femme et profiter. »



## VIDEOS



Interviews d'Alexandre Ozon et Jean-Pierre Kelbert. Images : Thirdsky

### (\*)Rappel / Note pour les médias :

La Cap-Martinique se déroule selon la jauge IRC qui permet de faire courir ensemble des bateaux de caractéristiques différentes. Les bateaux ne sont pas classés en temps réel mais en temps compensé. Avant le départ, les bateaux ont été évalués un par un et chacun s'est vu attribuer un indice selon certains critères (taille, poids, voile...) qui va offrir un bonus ou au contraire un handicap. On calcule ensuite le temps compensé en prenant le temps réel pondéré par ce fameux indice. Cela donne donc parfois des résultats très différents de ce qu'on voit sur l'eau. Le concurrent qui franchi la ligne en premier n'est donc pas forcément le vainqueur de la course.

# CONTACTS

## Presse organisation :

Matthieu Honoré (pour Disobey)

+336 30 54 42 90

[matthieu@sillages-communication.com](mailto:matthieu@sillages-communication.com)



Copyright © 2022 Disobey, All rights reserved.

Vous voulez changer la manière de recevoir vos mails ?  
Vous pouvez [mettre à jour vos preferences](#) ou [vous desinscrire](#).